

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [97] (2009)
Heft: 1528

Artikel: Le tiers secteur
Autor: Pralong, Estelle / Pellet, Thierry
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-283248>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Economie sociale et solidaire

Bon pour les femmes?

L'Economie sociale solidaire (ESS) est à la fois assez peu connue en Suisse et bien plus répandue qu'on ne le pense. En effet, les associations, les fondations et les coopératives fonctionnent souvent sur ce modèle sans toujours le savoir. Qu'en est-il des entreprises plus classiques? Certaines choisissent de souscrire aux principes de cette économie alternative dont le but ne réside pas dans la maximisation du profit. Et les femmes, là-dedans? Elles sont souvent actrices et parfois bénéficiaires de l'ESS. Il semblerait aussi que les valeurs éthiques et sociales mises en avant soient plus favorables aux catégories fragilisées. Parmi celles-ci, les femmes seules avec enfants. Une famille monoparentale sur quatre vit dans la précarité. La journée de réunion des associations féminines genevoises sur ce sujet nous permettra de faire le point sur leur situation et sur les mesures à prendre. L'ESS et notamment le microcrédit peuvent aussi apporter des solutions pertinentes en cette période de crise économique mondiale.

Le tiers secteur

«Les acteurs et actrices de l'ESS visent à construire une économie qui affirme la primauté de la personne sur le capital. Ils reconnaissent l'importance de dimensions immatérielles (esthétiques, émotionnelles, spirituelles, etc.) nécessaires au fonctionnement de la société et à l'épanouissement de ses membres.» Extrait de la charte de la Chambre de l'économie sociale et solidaire de Genève, APRES-GE. Thierry Pellet en est le secrétaire général et nous éclaire sur ses objectifs. *Interview.*

Propos recueillis par Estelle Pralong

L'émiIIE: Qu'est ce que l'économie sociale et solidaire?

Thierry Pellet: Il n'existe pas de définition unique de l'économie sociale et solidaire. On peut la considérer selon trois approches. Il s'agit d'un secteur économique dont les acteurs et actrices économiques sont à but non lucratif ou à but lucratif modéré. En Suisse, il s'agit essentiellement des associations, des fondations et des coopératives. L'ESS, c'est aussi le secteur public et le secteur privé à but non lucratif ou modéré que l'on désigne alors par le terme de tiers secteur. Enfin, une autre définition possible est celle qui se concentre sur les valeurs: les acteurs et actrices économiques qui considèrent que l'humain est au centre plutôt que la maximisation des profits. C'est l'approche d'APRES-GE qui réunit des membres qui partagent des valeurs fortes et se reconnaissent dans notre charte.

Quand est née APRES-GE et quels sont ses principaux objectifs?

Il s'agit d'une association née en 2003 mais qui s'est fait connaître au public en 2004 à l'occasion d'une première rencontre. Celle-ci a rassemblé 250 personnes et a constitué le véritable coup d'envoi de notre action. En 2006, nous sommes devenus la Chambre de l'économie sociale et solidaire et nous sommes une structure permanente depuis 2007.

APRES-GE marche sur trois jambes. Nous développons des prestations et services à nos membres, comme toute chambre économique. Nous agissons de manière à construire et renforcer ce réseau et à faire connaître les membres entre eux. Il s'agit de mutualiser les expériences, comme par exemple, d'utiliser les prestations de l'association Réalise (1) lors d'un déménagement. Et nous avons aussi un rôle d'avocat, dans le sens que l'ESS est une thématique peu connue en Suisse. Il s'agit, comme toute chambre économique, de nous faire connaître auprès du public et des décideur.e.s. En 2006, nous avons d'ailleurs obtenu la bourse du développement durable pour notre portail web qui est à la fois une source d'informations ainsi que de biens et de services produits selon les principes de l'ESS. Nous proposons notamment à nos membres ce que nous appelons le café des bonnes pratiques. Les sujets abordés sont très concrets, la politique salariale, le management, le bénévolat, nous faisons un tour de table pour comparer nos pratiques et faire émerger les atouts et les différences de notre approche économique.



Laundrenet

Un salon-lavoir pas comme les autres

Laundrenet est un salon lavoir genevois affilié à APRES-GE. Mais c'est surtout un lieu qui concilie tâches ménagères, nouvelles technologies de communication, lieu de rencontres et découvertes culturelles. La gérante de cette Sàrl, Inez Azevedo, a accepté de répondre à nos questions. *Interview.*

L'émiliE : En quoi Laundrenet est-il particulier ?

Inez Azevedo : Il réunit les nouvelles technologies de la communication – Internet, fax, bureautique etc. – et une laverie verte. Les machines sont écologiques et tout ce que nous utilisons est produit avec des ressources renouvelables. De plus, nous utilisons le *wet clean* qui est une alternative sans produits pétrochimiques ni chlore du nettoyage à sec. Laundrenet fonctionne comme centre de communication et de rencontre pour le quartier. Nous organisons quelques soirées plus culturelles comme le lancement de la radio littéraire par Internet Sheherazade ou une exposition.

Comment avez-vous eu l'idée de concevoir ce salon-lavoir ?

Je cherchais un travail qui fasse sens pour moi et me permette d'appliquer mes connaissances pour servir la communauté. Je suis d'origine brésilienne et spécialiste de la nutrition et de la santé publique. Arrivée à Genève en 2000, j'ai travaillé deux ans aux Nations-Unies mais je ne me sentais pas dans mon élément. Dans mon parcours professionnel, je me suis toujours intéressée aux femmes. J'ai eu envie d'être indépendante et de créer ce salon-lavoir pour les femmes qui travaillent et doivent encore souvent s'occuper des tâches domestiques.

Laundrenet sera au prochain festival du développement durable et présentera notamment un produit de lessive suisse écologique et efficace.

Laundrenet Sàrl
83 rue de la Servette
1211 Genève 7
iazevedo@laundrenet.com

Est-ce que l'ESS, qui s'appuie sur des critères écologiques, éthiques, sociaux, est plus favorables aux femmes que l'économie classique ?

En effet, l'ESS a une sensibilité particulière aux aspects de genre. Nous n'avons pas de chiffres à ce sujet, il faudrait vérifier, cependant, je fais l'hypothèse que c'est un secteur économique plus ouvert à l'égalité homme-femme. Les discriminations salariales sont moindres, les femmes avec un important niveau de responsabilité sont plus nombreuses. L'ESS est plus centrée sur les compétences, la pratique du temps partiel est courante. A APRES-GE et Réalise, par exemple, le temps partiel est un principe pour les hommes et les femmes. Cela favorise la conciliation famille, travail et loisirs. Je pense que dès lors que la maximisation du profit n'est pas la priorité, cela laisse plus d'espace pour les catégories de population fragilisée ou discriminée.

(1) Réalise est une entreprise d'insertion sans but lucratif. Sa mission est de favoriser l'insertion sociale et professionnelle des personnes en situation d'exclusion à travers une activité économique. www.realise.ch

Le portail de l'ESS: www.apres-ge.ch